

EAU DE LECTURE

EN IMAGES



POUR  
INSTRUIRE LES ENFANTS  
EN LES AMUSANT



Copyright 4/1999 YxyMaster GmbH www.yxymaster.com

VierFarbSelector Standard - Euroskala Offset

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 W X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O Balance Q R S T U V



20 cm



TABLEAU

DE

LECTURE

EN  
IMAGES



POUR  
INSTRUIRE LES ENFANTS  
EN LES AMUSANT











LES EXPLOITS  
DE CROCMI TÈNE

et de

X SON VALET MORDILLARD

DISPOSÉS

EN NEUF TABLEAUX DE LECTURE ILLUSTRÉS

POUR INSTRUIRE LES ENFANTS EN LES AMUSANT

PRÉCÉDÉS

D'UN ALPHABET

DES PREMIÈRES NOTIONS DE LECTURE ET DE GRAMMAIRE.



LITHOGRAPHIE ARTISTIQUE DE LA LORRAINE

HAGUENTHAL, ÉDITEUR

A Pont-à-Mousson (Meurthe).

[um 1880]





1934K 615



A B C D E F G H I J K  
L M N O P Q R S T U V  
X Y Z Æ Œ W Ç É È Ê

---

a b c d e f g h i j k l m n  
o p q r s t u v x y z æ œ  
w ç é à è ù â ê î ô û

---

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X  
Y Z É È Ê Æ Œ W Ç.

---

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z é à è  
ù â ê î ô û æ œ w ç



## PREMIÈRE LEÇON.

L'Alphabet se compose de vingt-cinq lettres : Ces lettres sont voyelles ou consonnes.

Les voyelles forment toutes seules, un son, une voix ; il y en a six : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*.

Les consonnes ne forment un son qu'avec le secours des voyelles ; il y en a dix-neuf : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z*.

## DEUXIÈME LEÇON.

La lettre E forme quatre sons différents : l'*e* muet, l'*é* fermé, l'*è* ouvert, l'*ê* très-ouvert.

L'*e* muet n'a qu'un son sourd et peu sensible, comme dans *demande*, *homme*.—L'*é* fermé se prononce en ouvrant légèrement la bouche, comme dans *vérité*, *bonté*.—L'*è* ouvert a le son plus fort et plus prononcé, comme dans *procès*, *succès*.—L'*ê* très-ouvert se prononce la bouche entièrement ouverte, en traînant la voix, comme dans *tête*, *fête*.—L'*y* a le son de l'*i* lorsqu'il est entre deux consonnes, comme dans *syllabe*. Il remplace deux *i* quand il se trouve après une voyelle, comme dans *pays*, *payer*, qui se prononcent *pai-is*, *pai-ier*.

## TROISIÈME LEÇON.

Il y a trois accents : L'accent aigu, l'accent grave, l'accent circonflexe.

L'accent aigu sert à indiquer le son de l'*é* fermé.—L'accent grave, celui de l'*è* ouvert ; il se place aussi sur les voyelles *a* et *u*.—L'accent circonflexe celui de l'*ê* très-ouvert ; il se place également sur les voyelles *a*, *i*, *o*, *u*.—Cependant l'accent grave ne se met pas sur l'*è* ouvert quand cet *e* est suivi d'une consonne avec laquelle il forme une syllabe, comme dans *mer*, *aimer*.

## QUATRIÈME LEÇON.

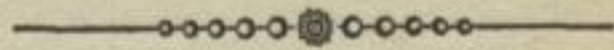
Le signe suivant sous le *ç* se nomme cédille, ce *ç* se prononce comme une *s* devant les voyelles *a*, *o*, *u*. Exemple : *façade*, *hameçon*, *reçu*.

On appelle tréma, deux points placés parfois sur les voyelles *ë*, *ï*, *ü* ; ces lettres doivent alors se prononcer séparément de la voyelle qui précède ou qui suit, comme dans *poëme*, *haïr*, *Ésaï*.





## LE BONHOMME MITÈNE.

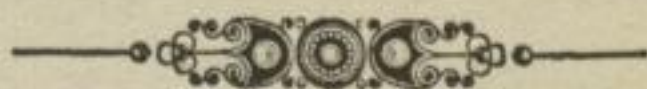


Crocmitène ! cet homme intraitable,  
 Dont le nom est si justement redoutable,  
 Était autrefois, mes amis, aussi doux, aussi paisible,  
 Que depuis, il est devenu impitoyable et terrible ;  
 C'est qu'autrefois aussi, le bonhomme vivait en paix,  
 Il aimait les enfants, avec eux il se plaisait ;  
 Mais lorsqu'il vint sur l'âge, ces polissons jusqu'alors si sages,  
 Sans respect et sans égard, pour ce pauvre vieillard,  
 Le huèrent au point qu'il n'osait sortir du logis,  
 Sans être par eux, aussitôt poursuivi.





## UNE VISION.



Honnête et pieux, le bonhomme se reposait en Dieu

Et attendait patiemment la fin de ses tourments.

Une nuit donc, comme il dormait, un habitant des cieux

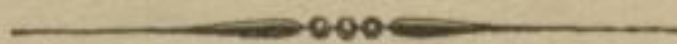
Descendant de la nue, parut à ses yeux :

» Dès ce jour, lui dit-il, sur la terre je t'ordonne

» De corriger à ton tour ces méchants que je t'abandonne ;

» Pour chacun de leurs vices, pour chaque mauvaise action,

» Tu leur feras administrer une sévère correction. »







## LA TRANSFORMATION.

---

Impossible, mes petits, de vous décrire la scène,  
 Ou plutôt la surprise du bonhomme Mitène,  
 Lorsqu'en se réveillant il vit son bonnet soulevé  
 Par les deux cornes qui lui étaient poussées :  
 Ses cheveux jusqu'alors blancs étaient devenus roux !  
 Et sa mâchoire était garnie de crocs comme ceux d'un loup !  
 Une fourche à la main, une hotte sur le dos,  
 La ceinture garnie d'un large couteau ;  
 Tout cela lui donnait un aspect si effrayant !  
 Que lorsqu'il parut, les gamins s'enfuyèrent en criant :  
 « Mitène a des crocs ! Crocmitène ! »





## MORDILLARD.



Ce qui des enfants, vint encore augmenter les tourments,  
C'est que, Mordillard, ce vilain trapu !

Aux oreilles et aux broches longues et pointues,  
Ce jour même, de Crocmitène, devint l'aide et le valet.

Muni d'un énorme martinet,  
Cet étrange serviteur est la terreur  
Des enfants mal élevés, menteurs,  
Méchants et gourmands.





## LES MARAUDEURS.



Depuis cette époque, tôt et tard,  
 Sur tous les chemins, on peut voir Crocmitène et Mordillard :  
 Enfants sages, ne craignez pas de les rencontrer,  
 J'en ai connu à qui ils donnèrent des bonbons, des jouets.  
 Quant à vous, petits maraudeurs, qui, sans égard pour le bien d'autrui,  
 Faites la courte échelle pour dérober des fruits,  
 Je vous plains ! car vous allez disparaître dans le profond panier  
 Et tomber tantôt sous les coups du gros martinet.





## LES PARESSEUX.

---

Les voyez-vous fuir ces petits paresseux,  
 Comme si la foudre était tombée au milieu d'eux :  
 A l'école cependant, ils avaient été envoyés par leurs parents,  
 Mais à l'école ils ont tourné le dos pour courir aux champs.  
 «Empoigne-les moi, ces petits gars !» dit Crocmittène à Mordillard.

---

Ne vous amusez donc pas, enfants, quand vous allez à la pension,  
 Ne jouez pas, quand vous devez étudier vos leçons,  
 Car vous pourriez tout-à-coup sentir dans les côtés,  
 Les pointes aiguës de la fourche  
 Que dans la main de Crocmittène vous voyez.





## LES GOURMANDS.



Remarquez la terreur de cette petite fille et de son frère  
Que Crocmitène surprend,

Dérobant des confitures en l'absence de leurs parents.

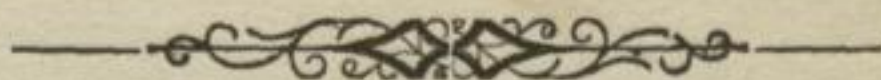
Cette gourmandise, bien cher ils vont l'expier,  
Car Crocmitène est furieux quand il descend par la cheminée.

Contentez-vous, mes petits amis,  
Des friandises que vous donne papa ou maman,  
Et ne vous avisez pas d'en soustraire comme ces vilains gourmands.





## LES HOTTÉES.



Le soir, Crocmitène gravement assis  
 Devant la porte de son logis,  
 Ordonne le transport de toutes les hottées  
 Dans la caverne où Mordillard va les corriger.  
 Voyez comme ils pleurent, comme ils sont tremblants,  
 Comme ils implorent leur pardon en suppliant.  
 Mais Crocmitène est impitoyable ;  
 « A la correction, dit-il, tous ces enfants insupportables. »





## LA CORRECTION.

Voici, mes enfants, la caverne du supplice,  
 L'horrible martinet remplit son office ;  
 Mordillard, sous ces sombres voûtes, frappe sans pitié,  
 Du bras et du pied ;  
 Et l'écho répète au loin les cris plaintifs des méchants  
 Qui subissent ici leur châtiment.

Soyez donc toujours sages, toujours aimables ;  
 Si votre conduite est irréprochable ,  
 Vous ne vous attirerez plus tard aucun pensum  
 Et assurément, ne verrez jamais ailleurs que dans mon album,  
 Ce qui se passe chaque soir, dans la caverne noire !







Fig. 1. 35  
S



